

Les 100 expositions du congrès de Nanterre

100 expositions : cela peut paraître saugrenu quand on sait combien il est difficile d'en monter une seule ! Comment m'est venue cette idée ?

Il y a trois ans, de passage à Limoges, j'ai visité une exposition intitulée « les cent tables des porcelainiers de Limoges ». Chaque porcelainier, en accord avec d'autres « artistes de la table » (cristalliers, orfèvres...) et avec l'aide d'un décorateur, avait aménagé une table à quatre couverts. Avant d'entreprendre la visite, j'ai craint la monotonie : c'était tout le contraire. Quelle richesse, quelle diversité ! Rien n'était laissé au hasard, ni le choix de la tenture des paravents qui limitaient chaque coin, ni le linge de table, ni le choix des meubles. Chaque table avait son intimité, son originalité, sa personnalité.

Il y a loin, me direz-vous de la porcelaine de Limoges à l'art des enfants et des adolescents. Certes. Mais ne trouve-t-on pas chez nous autant de variété et autant de richesse ? Alors voici ce que je propose. Un camarade isolé, avec sa classe, une petite équipe de deux ou trois, un groupe départemental tout entier, bref quelqu'un, tout seul ou avec d'autres, veut témoigner de sa pratique dans ce qu'elle a de plus actuel, mais aussi de plus démonstratif. Il conçoit — ils conçoivent — une **mini-exposition** : il faut de la place pour chacun, quelques travaux seulement, choisis selon une ou différentes techniques : graphismes, peintures, collages, tapisseries, poteries, céramiques, sculptures... mais **si possible centrés sur une idée force**.

Le congrès a pour thème : **LES DROITS ET POUVOIRS DES ENFANTS**. Dans nos classes, depuis longtemps, mais d'une manière sans cesse actualisée, ces droits et ces pouvoirs se définissent et se développent, notamment dans le domaine de l'expression et de la création artistiques. L'occasion est donnée d'en faire une multiple démonstration : quelques œuvres seulement mais sélectionnées en fonction d'un impact clairement défini. Les enfants ont le droit de créer, le pouvoir de produire : en voici une preuve.

100 expositions = 100 preuves.

Et pourquoi pas davantage ? Et quand bien même on ne serait que 25... **Si on sait être convaincant !**

Jackie Delobbe

Des ateliers publics d'expression pour les arts plastiques

Photo ci-contre
Réalisation d'une sculpture en pierre,
par Myriam - 10 ans.

La mise en place des ateliers publics d'expression pour les arts plastiques (sculpture et peinture) s'insère dans une vision nouvelle de l'action culturelle. L'enjeu de cette action réside dans le rapport que doit entretenir la création avec la vie collective.

L'expression culturelle n'est pas complémentaire de la vie mais partie intégrante, et à ce titre, elle concerne l'ensemble de la population qui est en droit d'y prendre une part active.

Les ateliers publics d'expression pour les arts plastiques sont financés par les Ministères de la Culture et du Temps libre. Leur but est double : donner aux professionnels les moyens de communiquer sur des bases actives, et à la population les moyens d'établir une relation créatrice avec des interlocuteurs spécialisés dans une discipline plastique.

Deux artistes plasticiens — un sculpteur et un peintre — gèrent chaque atelier. En contrepartie d'une obligation d'horaires, ils perçoivent une rémunération.

Actuellement, il existe quatre ateliers pilotes en France : Laval, Allones, Marne la Vallée (Torcy) et Paris 14^e (36 avenue Jean Moulin, atelier 11). Ils sont ouverts aux enfants, aux jeunes, aux adultes.

Chantal RAY-SOLER
36 avenue Jean Moulin
75014 Paris

Quelques réactions à la revue « Créations »

de l'Institut Varois de l'Ecole Moderne

L'ensemble des camarades qui se sont exprimés apprécie l'existence d'une telle revue. De façon générale, ils trouvent qu'on devrait accentuer le sens « recherche tâtonnée » dans la création car c'est ce qui caractérise nos options.

Critiques :

- **Contenu des reportages** : Il est trop souvent imprécis, mal construit pour le lecteur, et ressemble à du bavardage (paraphrase de création).

- **Choix des rubriques** : Dans la même idée, on trouve certains reportages **trop courts**. On a parfois trois reportages intéressants, tous trop courts.

- **Pages centrales** : On ne trouve aucun intérêt à ces pages. Elles sont inutiles au plan pédagogique et inintéressantes au plan de la revue. Elles prennent une place énorme !

- **Le style** : On critique le sectarisme de certains articles (exemple : Le Japon) et le bavardage d'autres genres d'articles, le manque de vigueur, de dynamique.

On propose :

- Une revue avec moins de rubriques et des reportages plus détaillés, plus suggestifs

(d'une réflexion, d'une démarche, de techniques...) et qui donnent plus de place au créateur, à sa démarche, à ses travaux.

... Remplacer les pages centrales par un grand reportage noir et blanc.

- Remplacer le dernier numéro de *Créations* de l'année par un catalogue (pour les enfants) de techniques d'expression :

- Une page couleur reproduction dessin d'enfants.

- Une page photo des outils nécessaires avec quelques indications pour les utiliser. (Exemple : les techniques du pastel, l'aquarelle, le couteau...).

Pour l'I.C.E.M. Varois,
le délégué départemental
Henri GO

... d'une abonnée récente

Je reçois *Créations* récemment et je m'empresse de vous confier mes réactions. Bravo ! Pour une revue aussi variée, nous promenant de l'école au collège, au lycée, à l'atelier du sculpteur, à celui du relieur sans oublier le peintre. Le contenu est riche et ressemble à l'atmosphère de maintes classes Freinet. **Grâce à vous ma créativité est en route à nouveau !** Car à quoi sert celle des élèves si elle ne trouve pas d'écho chez leurs pro-

fesseurs ? Conservez des consignes **très ouvertes**, loin de recettes trop « copiables » et gardez des expositions permanentes aux murs des classes ! Rien ne ressemble plus à la prison ou à la caserne qu'une salle de classe grise sans aucun affichage personnalisé ! Le milieu riche favorise la créativité...

Personnellement, en 6^e, je garde une heure d'oral en français pendant laquelle se lisent les textes libres, les envois de nos correspondants Tunisiens..., s'expriment des textes à plusieurs voix, un peu d'expression corporelle... **Mais** je remarque que selon les années, selon les échantillonnages d'élèves, cette heure libre et orale a des visages très différents. Cette année une classe ne parvient pas à être autre chose que des potaches très scolaires, deux seulement osent bouger leur corps... Je me méfie de ce que je leur présente, ils ont **tendance à copier** ce que je leur montre, **scolairement**... Pas de poème libre, une ou deux proses poétiques et comme le reste de la classe ne suit pas, on ronronne et s'ennuie. L'an dernier j'avais même trop de poèmes, sans que j'en aie parlé. Pouvez-vous m'aider à nous sortir de cette ornière.

Paule AUSSANT
Collège Piobetta
85021 La Roche-sur-Yon

P.S. : Les fiches détachables je les garde, elles ouvrent des pistes.



La « Place Stravinsky »

Aperçue le temps que s'ouvre une palissade, pendant l'installation d'une des sculptures mobiles, la place Igor Stravinsky, tout à côté du centre Pompidou... Elle est entièrement habitée d'objets animés ou endormis de Jean Tinguely. ▼



◀ EXPOSITIONS ▶

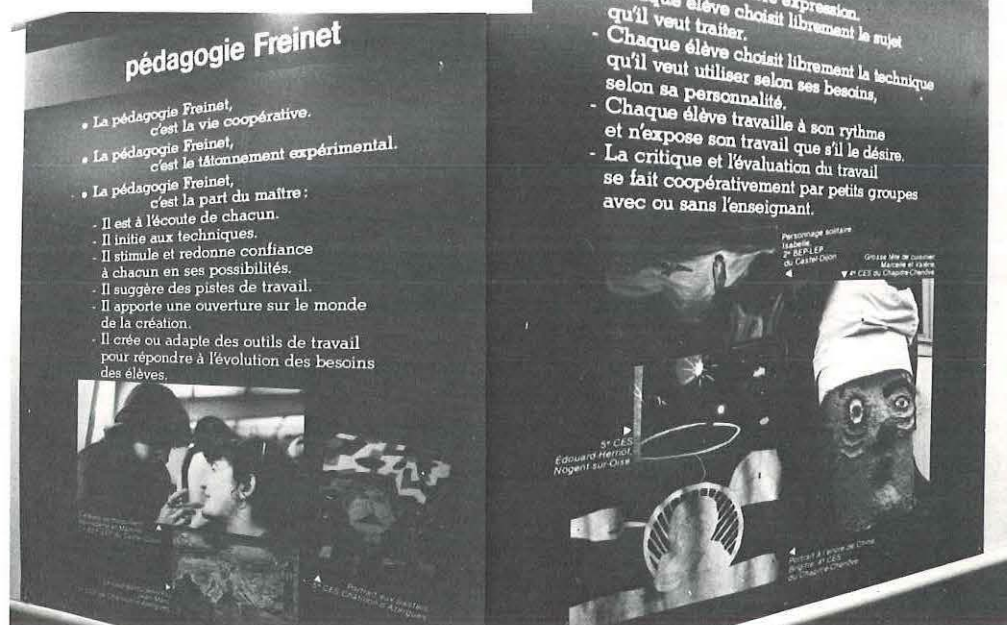
▲ A Beaubourg !

« Enseigner les arts plastiques »

Du 14 janvier au 13 mars 1983, s'est tenue au Centre Pompidou, au « Carrefour des régions », une exposition intitulée « enseigner les arts plastiques dans les lycées et collèges ». La société des professeurs de dessin et d'arts plastiques y témoignait, en montrant diverses démarches pédagogiques, de quelques aspects de l'enseignement du dessin aujourd'hui ; et l'I.C.E.M. était invité à y présenter la pédagogie Freinet.

Témoignage-télégramme, puisqu'il fallait que tout soit dit en deux panneaux... Mais pour combien de visiteurs ?

Annie DHÉNIN



pédagogie Freinet

- La pédagogie Freinet, c'est la vie coopérative.
- La pédagogie Freinet, c'est le tâtonnement expérimental.
- La pédagogie Freinet, c'est la part du maître :
 - Il est à l'écoute de chacun.
 - Il initie aux techniques.
 - Il stimule et redonne confiance à chacun en ses possibilités.
 - Il suggère des pistes de travail.
 - Il apporte une ouverture sur le monde de la création.
 - Il crée ou adapte des outils de travail pour répondre à l'évolution des besoins des élèves.

pédagogie Freinet

- La pédagogie Freinet, c'est la libre expression. Chaque élève choisit librement le sujet qu'il veut traiter.
- Chaque élève choisit librement la technique qu'il veut utiliser selon ses besoins, selon sa personnalité.
- Chaque élève travaille à son rythme et n'expose son travail que s'il le désire.
- La critique et l'évaluation du travail se fait coopérativement par petits groupes avec ou sans l'enseignant.